

# Bijou d'amour pour Yourcenar

Dans *Un autre m'attend ailleurs*, Christophe Bigot raconte le roman vrai de la dernière passion de l'écrivaine, pour un jeune homme dont la beauté l'étourdissait.



*le Traité du vain combat*, se présentait comme la longue lettre d'un homme marié annonçant à son épouse n'être attiré que par les hommes. Les *Mémoires d'Hadrien* avaient constitué un autre indice de cet attachement a contrario, la passion de l'empereur pour Antinoüs irradiant toute sa fresque.

**Affinités.** Alors que Grace Frick vit encore, affaiblie par un cancer, débarque dans leur maison de Mount Desert un photographe américain de quarante-six ans le cadet de l'écrivaine, Jerry Wilson, venu assister au tournage d'un documentaire sur elle réalisé par son amant. Sous le charme de ce passionné d'ornithologie et de musique afro-américaine, Yourcenar en fait son secrétaire puis son chauffeur sans trop d'égards

PAR CLAUDE ARNAUD

« **C**e bleu transparent remuait quelque chose en elle. » Ce fut peut-être la plus connue des écrivaines aimant les femmes du siècle dernier: Marguerite Yourcenar vécut quarante ans avec Grace Frick, une universitaire américaine qui fut à la fois sa traductrice, son bras droit et sa *sugar mummy*. Elle ne s'en cachait nullement mais n'en faisait pas étalage non plus, comme pour se laisser une porte de sortie. De fait, l'auteur d'un essai sur Mishima et d'une traduction des poèmes de Cavafy avait un jardin secret peuplé d'hommes à hommes. Non contente d'être tombée éperdument amoureuse d'André Fraigneau, un écrivain proche de Cocteau, son premier roman, *Alexis ou*

**Figure de proue.**

Marguerite Yourcenar en route pour les Caraïbes en mars 1980, quelques jours avant de devenir la première femme à être élue à l'Académie française.



Christophe Bigot.

**Une improbable « love story » pour cette hypocondriaque luttant contre la dépression.**

pour Grace Frick. Malgré les inquiétudes de son entourage, elle lui confie encore le soin d'organiser ces grands voyages qu'elle n'osait plus imaginer sur les traces d'Hadrien en Égypte, puis au Kenya, au Japon et aux Caraïbes, où ils apprendront son élection à l'Académie française. Commence une improbable *love story* qui sera l'amorce d'une résurrection pour cette hypocondriaque luttant contre la dépression, mais aussi d'une descente aux enfers, Wilson contractant le sida, alors synonyme de mort, et son nouvel amant s'interposant entre eux lors d'un voyage en Inde.

Enseignant et écrivain, Christophe Bigot s'est emparé de cette histoire avec une délicatesse et une fougue qui font de son livre un bijou: tout y est dit, le pire compris, avec une empathie et une élégance qui font de cette histoire tragique un pur moment de grâce. On entend enfin battre le cœur ardent de la marmoréenne autrice du *Coup de grâce* dans cette romance que le plus inventif des romanciers n'aurait pas osé imaginer ■

*Un autre m'attend ailleurs*, de Christian Bigot (La Martinière, 304 p., 20 €).